

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming /  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						J					

# LE MESSAGER

DE

# SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

---

PROPRIÉTAIRE.....L'ABBÉ BOLDOC, curé de Sainte-Anne

---

Vol. 3.

AOUT 1884

No. 4

---

---

AVANTAGES

Tous ceux qui s'abonnent au *Messager de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander.

---

## FÊTE DE SAINTE-ANNE

La fête de Sainte-Anne produit toujours dans la province de Québec un effet extraordinaire : elle réjouit tous les fidèles, elle les met en mouvement et les attire en foule vers les sanctuaires consacrés à l'illustre aïeule du Fils de Dieu. Nul autre saint n'exerce une plus grande puissance sur le cœur des Canadiens, n'excite un plus vif enthousiasme.

siasme, ne provoque de plus solennelles manifestations religieuses.

Apportée sur nos rives par les premiers navigateurs bretons, la dévotion à sainte Anne a grandi avec le peuple Canadien. Dans la prospérité et dans le malheur cette bienheureuse mère a protégé ce peuple privilégié et lui a conservé comme un précieux héritage cet esprit de foi et de religion qui le distingue des autres peuples.

C'est pour reconnaître publiquement ce bienfait, éclatant entre tous, que NN. SS. les Evêques ont proclamé sainte Anne, PATRONNE DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE QUÉBEC.

Depuis cet heureux événement, la dévotion à cette grande sainte a pris un merveilleux essor. L'antique sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, devenu trop étroit pour contenir les flots de pèlerins, qui se pressaient dans son enceinte, a été remplacé par un grandiose édifice. Celui-ci, devenu trop petit à son tour, a dû être élargi d'abord, et puis allongé. Et le nombre des pèlerins augmente toujours.

Sainte Anne a vu d'un œil favorable le pèlerinage de la Pointe-au-Père qui célèbre aujourd'hui le dixième anniversaire de son établissement. Il y a dix ans, le 26 juillet 1874, Monseigneur de Rimouski bénissait solennellement l'humble chapelle devenue le théâtre des manifestations divines et des maternelles bontés de sainte Anne. Qui eût dit à cette époque que ce sanctuaire dépourvu de toutes ressources matérielles serait dans dix ans l'objet de l'admiration et de l'étonnement de milliers de pèlerins, eût excité le sourire et la pitié d'un grand nombre d'incrédules.

Cependant, grâce à la douce et bienfaisante action de

sainte Anne, nous sommes aujourd'hui les heureux témoins de ce fait. Après quelques années d'efforts et de travaux, l'église de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, est ornée de ce que l'art a de plus beau et de plus gracieux, et la peinture de plus délicat et de plus brillant.

Aussi les fidèles attirés par l'éclat inaccoutumé de la fête de sainte Anne, sont-ils venus en grand nombre rendre leurs hommages à leur glorieuse patronne, et admirer la beauté de son sanctuaire. Monseigneur de Rimouski, a bien voulu assister à l'inauguration de l'église et témoigner par sa présence de sa dévotion à la bienheureuse mère de la Vierge Marie. M. le grand vicaire, M. le chanoine Bilodeau, les RR. MM. L. T. Bernard, ancien chapelain du pèlerinage, J. O. Béland, A. Audet, Augustin Duval, Thomas Bérubé, Alph. Lamontagne, P. Sylvain, Eusébe Délage, F. X. Cloutier et Ant. Bérubé, ont aussi assisté à cette belle fête.

Vu le grand nombre de confessions et de communions, la messe n'a pu commencer qu'à dix heures. Elle a été chantée par M. le chanoine Bilodeau. MM. Alph. Lamontagne et P. Sylvain, ont fait diacre et sous-diacre. Sa Grandeur a assisté parée au trône, accompagnée de M. le grand vicaire et de M. A. Audet.

A l'issue de la messe, M. l'abbé Thomas Bérubé, curé de St-Simon, a développé dans un magnifique commentaire le texte de l'épître que l'on lit à la messe des saintes femmes. Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs cet éloquent et pieux sermon.

La vénération des reliques de sainte Anne a terminé les cérémonies de ce jour béni dont tous les pèlerins garderont longtemps le souvenir.

Sermon prêché par M. l'abbé Thomas Bérubé, licencié en théologie, curé de St-Simon, dans l'église de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, le 26 juillet 1884.

“ Exulta et lauda filia Sion.”

“ Tressaillez d'allégresse et entonnez un cantique de louange, ô fille de Sion.”

MONSEIGNEUR, \*

MES CHERS FRÈRES,

Etonné, ravi, du haut de cette chaire qu'on m'a fait l'honneur trop grand d'inaugurer, de consacrer, pour ainsi dire, à la parole divine, je promène mes regards de l'autel aux murs et à la voûte de ce sanctuaire si beau, pour les reporter ensuite du chœur rempli d'un clergé nombreux et illustré de la présence de l'Évêque diocésain, sur la nef regorgeant d'une foule pieuse. Puis, nous avons entendu des chants qui, tout à l'heure, se continueront plus beaux, plus joyeux encore, plus remplis de religion. J'interroge ces arceaux gracieux, ces lignes pures et délicates, ces couleurs ondoyantes, forcées de redire toutes les inspirations du talent au service de la foi, ces ciselures d'un bois que le ciseau a si délicatement fouillé, ces accords de la musique religieuse, si belle qu'elle semble une mélodie échappée des cieux, un écho des harmonies célestes, cette affluence inaccoutumée d'un peuple que les proportions du temple ne peuvent plus contenir, ces airs de fête, ces figures redisant toutes les expressions de l'amour dans ses diverses et multiples formes, enfin cette atmosphère religieuse remplie du baume et de l'encens de la prière.

Quel est donc le secret de ces diverses et si belles manifestations du respect ?

\* Mgr Jean Langevin, évêque de Rimouski.

Oh ! j'entends : peinture et sculpture inspirées de la foi, harmonie grave et pure, cœurs palpitants d'amour et d'espérance ; tout forme un concert magnifique, tout prend une voix et d'un élan unanime répond : "hommage, amour et gloire à Ste Anne." Oh ! réjouissez-vous donc " fille de Sion, tressaillez d'allégresse et entonnez un cantique de louange."

Voyez, humble fille d'Israël devenue reine au ciel, voyez cet évêque, ce clergé, ce peuple de vieillards et d'enfants, de riches et de pauvres, tous ensemble à vos genoux, tous ensemble vous redisant dans le silence de la prière, dans l'unanimité des cœurs leur confiance, leur amour et leur reconnaissance. "*Filii tui de longe venient, et filia tuæ de latere surgenti.*" Ils sont venus de loin ces enfants et vos filles se sont levées à vos côtés. L'amour a tout bravé, fatigues du voyage, dangers de la route, infirmités même ; ils sont ici, à vos pieds. Mère triomphante, mère heureuse, en ce beau jour de fête, réjouissez-vous et entonnez avec vos enfants le cantique de l'allégresse en leur permettant le bonheur de chanter vos louanges avec la douce espérance de voir leurs hommages bien accueillis, leurs prières exaucées.

N'est-ce pas, mes chers Frères, que nous sommes ici des enfants admirant leur mère en publiant ses grandeurs, des enfants pleins du désir sincère d'imiter ses vertus pour partager son bonheur, des enfants qui ont au cœur envers leur mère une confiance sans bornes, illimitée comme nos larmes, nos angoisses et nos besoins ?

C'est que, voyez-vous, Ste-Anne, dont nous célébrons la fête, est la femme forte, telle que décrite et louée par l'Esprit-Saint "*Mulierem fortem quis inveniet ? Procul et*

*de ultimis finibus pretium ejus.* "Qui trouvera la femme forte," s'écrie-t-il ? La voici : Le voici ce trésor plus précieux que les perles venant des extrémités du monde. Le voici celle en qui le cœur de son mari a pu mettre toute sa confiance, et, grâce à elle, il n'a pas eu besoin des richesses étrangères : *Confidit in ea cor viri, et spoliis non indigebit.* Femme forte, enrichie des dons de la nature et de la grâce, forte dans son intelligence, éclairée des lumières d'en haut, forte dans son cœur embrasé du feu divin et plus fort que le malheur, plus fort que les coups de la fortune, que les calomnies, que la malignité humaine, plus fort que les tentations du découragement, que les sollicitations du vice ou de la vanité, plus fort que l'appât du plaisir, et qui, battu en vain de toutes les vagues et de toutes les fureurs et de toutes les tempêtes, demeure immobile et serein comme le rocher qui, dans sa calme majesté, se rit des vaines colères de la vague et qui au milieu de l'orage lève paisiblement et fièrement sa tête couronnée de lumière pour éclairer et fortifier les pauvres naufragés. Oh ! non, son mari n'a pas eu besoin des richesses étrangères.

Sa confiance, confiance pleine, entière et remplie de charme repose en sa femme et c'est le trésor le plus précieux, c'est la richesse et le bonheur de la vie, comme le dit un Père de l'église ; c'est le Paradis sur terre, et il y a là de quoi rassasier un cœur autant que le cœur peut être rassasié en cette vie.

La voici encore celle qui tous les jours de sa vie a rempli la sublime mission de faire le bien toujours et jamais le mal : *reddetei bonum et non malum omnibus diebus vite suæ.* O trois fois noble héritage de la femme, faire le

bien par sa douceur, faire le bien par sa charité, faire le bien par sa délicate et intelligente sympathie. Oh! sainte Anne telle a été votre vie sur terre, telle elle est encore au ciel : faire le bien toujours. Jamais nous ne pourrons assez vous en féliciter, jamais nous ne pourrons assez vous en remercier. La voici, mes Frères, celle qui *quæsit lanam et linum et operata est consilio manuum suarum*, la voici la femme qui a fui l'oisiveté sous toutes ses formes, l'oisiveté qui ne fait rien et l'oisiveté si commune, si générale qui fait des riens, qui a mis l'industrie de ses mains au service d'une activité intelligente, qui par son travail, son économie, son esprit d'ordre, a amené la prospérité dans la maison du père de famille, et encore plus dans cette autre maison du Père qui est dans les cieux, son âme, tabernacle de l'Esprit-Saint, elle, fille de rois dont les doigts n'ont pas dédaigné le fuseau et ont travaillé le lin et la laine, *et digiti ejus apprehenderunt fusum*.

“ La femme forte, continue l'Esprit-Saint, est devenue comme le navire d'un marchand qui apporte de loin ses richesses.” *Fucta est quasi navis institoris de longè portans panem suum*. Gracieuse image de sainte Anne, voguant sur l'océan du monde, comme le navire sur les flots, voiles au vent, pilote habile et expérimenté au gouvernail. N'est-ce pas là notre grande, notre aimable patronne, pleine de grâce et de mansuétude, ouvrant toutes ses voiles, c'est-à-dire toutes les facultés de son âme au souffle divin de la grâce, conduisant tout avec la sagesse et la force d'en haut ? Aussi quels immenses trésors de richesses ! Quelles sublimes vertus ? *De longè portans panem suum*. Voyez-le ce fier navire, regorgeant de



richesses, emportant des rives du ciel le plus beau trésor que la terre ait possédé après Jésus, la Vierge Marie, la seconde Eve, mère d'un monde nouveau, aurore radieuse d'un jour plein de nouvelles splendeurs.

“ Elle s'est levée avant le jour.” *De nocte surrexit.* Active et vigilante, elle a voulu donner elle-même l'exemple du travail et le mouvement à cette organisation compliquée qu'on appelle une famille, enfants et serviteurs ; et surtout prevenant les feux de l'aurore, secouant les torpeurs du sommeil, elle a voulu vaquer à la prière dans le calme de la nature et de l'âme. “ La manne, dit le Prophète au livre de la Sagesse, disparaissait au lever du jour : c'était pour montrer à tous, ô mon Dieu, qu'il faut prévenir le lever du soleil, pour recevoir vos plus précieuses bénédictions.” Sainte-Anne le savait : elle savait encore \* “ la mystérieuse harmonie qui existe entre la nuit et la prière ; la nuit a toujours paru aux saints le meilleur temps pour prier. On dirait que la rosée du ciel a choisi pour tomber sur les âmes les mêmes heures que la rosée terrestre qui se forme dans l'obscurité pour vivifier les plantes. La nuit, tout est silencieux, les bruits de la terre se taisent, la paix est partout : aussi l'âme voit Dieu plus facilement et elle peut entretenir avec lui de ces colloques mystérieux et intimes qui rappellent les doux entretiens de deux amis, alors qu'ils se sont donné rendez-vous loin de la foule pour parler avec plus d'abandon.” Doux entretiens de l'âme avec Dieu dans le silence de la nuit, vous avez formé la plus belle et la plus grande partie de la vie de sainte Anne. Aussi, l'âme ainsi retrempée dans la prière, l'esprit illuminé de la visite de l'Eternel, ne soyons surpris de

\* Mgr Landriot.

voir sainte Anne, s'élançant dans la vie active avec sûreté et profit pour son âme. Comme la femme forte de l'Évangile, *dedit prædam domesticis suis et cibaria ancillis suis*, elle a partagé le travail et la nourriture à ses domestiques, *consideravit agrum et emit eum: de fructum manuum suarum plantavit vineam*. Amour compatissant et tendre sollicitude pour ses inférieurs, sagesse de direction fortifiée par l'exemple, tout en elle est en œuvre pour faire le bien, pour acquérir le champ du père de famille, et se préparer le vin de la vigne du ciel. Son occupation constante est d'amasser pour elle et les siens l'abondante récolte du froment des élus du Seigneur, d'enivrer son âme du vin de l'amour de Dieu, "de recueillir avec un choix intelligent non-seulement le pain et le vin matériels, mais tous les trésors de biens spirituels pour les verser," en surabondance dans l'âme de ses proches et surtout de son enfant. Vous la comprenez, mes Frères, la richesse de cette récolte faite par sainte Anne, dans le champ et les vignes du Seigneur; vous les comprenez, ces trésors et pour cela vous n'avez qu'à songer aux trésors du cœur de Marie.

*Accinxit fortitudine lumbos suos et roboravit brachium suum*, elle a mis la force comme une ceinture autour de ses reins et elle a affermi son bras. "L'âme doit avoir son bouclier et sa ceinture: Son bouclier, c'est la fermeté, sa ceinture, c'est la force."<sup>2</sup> Voyons si la vigueur, l'énergie pour surmonter les obstacles, affronter les difficultés, résister aux chocs violents des passions, voyons si la force, nécessaire surtout pour supporter, ont bien été le partage de Ste-Anne. Passions vaincues, vertus acquises

• Mgr Lendriot.

pauvreté et déchéance de la famille arrivées par le malheur des temps et pourtant supportées avec résignation et amour même, douleurs sans nombre de la femme, sacrifice fait à Dieu de son enfant chérie, venez rendre témoignage à la force de Ste-Anne, à la souplesse et à l'énergie combinées de ce cœur qui, comme un ressort d'acier finement trempé, a su subir toutes les secousses sans rien heurter, sans se briser.

Quelle magnifique couronne à cette femme ? Bonté du cœur ne faisant que le bien et jamais le mal, activité sage pourvoyant aux besoins des siens, recueillement et esprit de prière, zèle pour la sanctification de son âme et celle de sa famille, force mêlée de prudence dans le malheur et contre le vice, maternité sublime qui lui donne pour enfant la plus belle des créatures sorties des mains de Dieu : tels sont les titres de gloire de Ste-Anne. Aussi *non cinguetur in nocte lucerna ejus*. Sa gloire ne s'éclipsera pas. *Byssus et purpura, indumentum ejus*, elle s'est revêtue de lin et de pourpre, *nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ*, son mari, ennobli par ses vertus, sera illustre dans les assemblées des princes, *decor indumentum ejus et ridebit in die novissimo*, la gloire et la beauté sont son vêtement et elle aura de la joie en ses derniers jours. Aussi : *surrexerunt filii ejus et beatissimam predicaverunt : vir ejus et laudavit eam*, ses enfants se sont levés et l'ont proclamée bienheureuse ; son mari s'est aussi levé et a chanté ses louanges. O Sainte-Anne, " beaucoup de filles ont amassé des richesses, mais vous les avez surpassées toutes et vos œuvres sont la meilleure de vos louanges," *laudant eam in portis opera ejus*.

Mes chers Frères, ne l'oublions pas pourtant, si dans les transports de l'allégresse nous chantons avec l'Esprit-Saint la louange de notre mère, nos hommages ne lui seront agréables qu'en autant qu'ils seront l'écho de notre conduite. Nous avons le devoir de la louer du cœur plus encore que de la bouche et rappelons-nous qu'une mère n'a de bonheur que dans la vertu de ses enfants. Du reste, deux cœurs qui s'aiment ne doivent-ils pas se ressembler ?

Aux pieds de son autel, avant même de lui demander ses grâces, jurons donc à Ste-Anne aujourd'hui, jurons lui de travailler mieux et plus que jamais à suivre ses exemples. Il est dit dans l'Ecclesiastique : "*sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bona species in ornamentum domus ejus*, comme le soleil se levant dans les hauteurs célestes sur le monde pour l'éclairer et le vivifier, ainsi la beauté de la femme bonne est la gloire et l'ornement de sa maison." Ste-Anne est un soleil vivifiant pour nous, ses exemples sont lumière et nous sommes sa maison, c'est-à-dire, ses enfants, faisons-lui réaliser en nous par notre bonne volonté la vérité de cette parole de l'Esprit-Saint. Que la beauté morale de cette femme si bonne, soit pour notre âme comme le soleil se levant sur le monde, un flot de lumière pour nous diriger, un foyer de chaleur pour échauffer notre cœur et l'encourager au combat. Actifs au devoir quelque pénible qu'il soit, exacts et prompts à la prière, la charité au cœur pour faire le bien toujours, la force dans l'âme en face de la tentation, travaillons à acquérir la sagesse véritable qui voit dans l'éternité et, comme Ste-Anne, considérons, pour les convoiter et les acheter, le champ si beau et les vignes si riches de vin du Père qui est dans les cieux, champ et vignes que nous

appelons son ciel. Oh ! oui, amassons dans la patience, par le zèle de notre sanctification, par d'ardents et sincères désirs, en secouant une bonne fois le joug des passions mauvaises, en arrachant de nos yeux le bandeau des vanités humaines, de notre esprit, les inspirations malsaines de l'amour propre, amassons, dis-je, d'abondantes récoltes de mérites pour acheter le froment qui rassasie et le vin qui enivre de bonheur les élus du Seigneur. Donnons à Ste-Anne la grande joie de remplir encore une fois le rôle de mère en distribuant au ciel l'aliment du bonheur à ses serviteurs et à ses enfants *dedit cibaria ancillis suis.*

Mais, *inops et pauper sum ego*, disait le Prophète et hélas ! pouvons-nous bien répéter avec lui. " Nous sommes faibles, nous sommes pauvres." Ste-Anne, dans sa vie terrestre, semble pourtant n'avoir pas fait des choses extraordinaires, et ses exemples paraissent bien faciles à suivre, mais qui nous donnera le " vouloir et le faire " de l'apôtre, *velle et perficere* ? Oh ! mes Frères, courage, malgré nos faiblesses, en haut, les cœurs. Celle dont nous venons redire les louanges et célébrer la gloire, celle dont les exemples, comme un soleil, éclairent notre route, est aussi une riche bienfaitrice.

Pour faire le bien il faut la bonté et la puissance. Or, elle est bonne, puisqu'elle est femme, elle est bonne, puisqu'elle est mère, elle est bonne, puisqu'elle est une Sainte du Ciel. Et qui douterait de sa puissance, qui douterait du crédit de la Grand'-Mère du divin Jésus ? "*Manum suam aperuit inopi et palmas suas extendit ad pauperem*, elle a ouvert sa main à l'indigent, elle a étendu ses mains vers le pauvre ;" ses enfants, ses serviteurs n'ont à craindre ni le froid, ni la neige dans sa maison, car, grâce à elle, ils ont de

doubles vêtements, et la loi de la clémence est sur ses lèvres *lex clementiæ in lingua ejus*.

Mais, oserais-je bien parler ici de confiance en Ste-Anne, comme si j'avais besoin de l'inspirer ? Crier confiance en Ste-Anne à cette foule pieuse que l'amour agenouille ici à ses pieds ! Et qui dit amour, ne dit-il pas confiance ? Crier confiance en Ste-Anne à ces âmes que la reconnaissance ramène ici pour remercier ! Oh ! si la chose était nécessaire, je donnerais la parole à d'autres, je dirais plutôt : " Levez-vous, boiteux d'autrefois, infirmes de tous noms, levez-vous et venez dire ce que peut et ce que fait Ste-Anne. Que la vie revenue dans vos membres, que la guérison de vos plaies prêche à ce peuple confiance pleine, confiance entière en cette Grande Sainte. Affligés du cœur, dites combien Ste-Anne est compatissante et quel baume Elle sait verser sur ces plaies intimes plus douloureuses mille fois que les blessures du corps. Femmes poussées au désespoir par la maladie ou le chagrin, mères éplorées sur le sort d'enfants qui courent vers l'abîme, mères qui, avec le privilège d'un plus grand amour avez le privilège de plus souffrir, venez dire comment Ste-Anne sait comprendre vos peines et peut les adoucir." Voyez ce navire puissant que la vague tourmente : la tempête s'est déchainée, la foudre gronde, l'éclair, de ses lucurs sinistres, déchire les ténèbres de la nuit, les flots écumants creusent des abîmes, et les vagues en courroux se renvoient l'une à l'autre comme un frère copeau ce colosse des mers tandis que les marins entendent non loin les mugissements des flots sur le récif qui les attend. Le tonnerre et les vents ont arraché le gouvernail et abattu les mâts au milieu de craquements sinistres ; c'est le naufrage, c'est la mort ! Mais au

milieu de ces horreurs, la foi s'est éveillée, la confiance a jeté un cri du cœur vers Ste-Anne et le lendemain vous voyez l'équipage sain et sauf, échappé, par miracle à une mort aussi horrible que certaine, venir dire à Ste-Anne qu'elle est le phare lumineux qui indique l'écueil pour l'éviter, le meilleur port du salut pour le naufragé.

Et vous le savez, mes Frères, ce ne sont pas là des histoires faites d'imagination, on en compterait par centaines plus merveilleuses encore à la gloire de sainte Anne. Confiance donc, confiance sans bornes en cette aimable sainte. Soyons en sûrs, l'Eglise en est témoin, son bonheur est de tendre la main au pauvre, de l'ouvrir à l'indigent et ses lèvres ne parlent que miséricorde, *lex clementiae in lingua ejus*. Et remarquons la force de cette parole des livres saints : la loi de la clémence est dans sa langue comme si cette langue avait pour obligation de ne prononcer que des paroles de miséricorde et de bonté. Mère de Marie, Grand'Mère du si bon Jésus, pourrait-elle en effet n'être pas bonne, n'être pas toute puissante ? Ces deux titres, mes Frères, je crois les comprendre et ils suffisent pour que je ne sois plus surpris des miracles de sainte Anne.

Permettez moi, Monseigneur et mes Frères, d'évoquer ici avant de laisser cette chaire, des souvenirs personnels pour remplir un devoir de reconnaissance envers sainte Anne.

Elles sont trop vives encore ces impressions par lesquelles j'ai passé tour-à-tour, de la crainte, du désespoir, de l'espérance et du bonheur renaissant pour que je puisse les oublier en ce jour. Un père arraché aux portes du tombeau se refermant sur lui pendant un sommeil de mort

qui a duré trente-six heures, un frère délivré d'une maladie aussi étrange qu'horrible, qui pendant dix-huit mois l'a mis à tout instant du jour un pied dans le cercueil, l'apaisement par Sainte-Anne, de ces crises de la vie humaine qui veulent briser un cœur pour toujours, me parlent encore trop au cœur pour que je ne crie pas aujourd'hui : " Merci, merci, ô bonne Sainte-Anne." C'est le desir d'accomplir publiquement ce devoir de la reconnaissance qui m'a surtout donné la témérité de monter dans cette chaire en une pareille circonstance. Du reste, mes Frères, le merci qui de mon cœur monte à mes lèvres, n'est-il pas aussi le cri de toutes les poitrines gonflées des émotions de la reconnaissance qui respirent dans cette enceinte ? Ne suis-je pas votre organe, à vous tous, en disant, merci, merci encore à Sainte-Anne ? "

O bonne Sainte, avant notre départ, écoutez notre prière et bénissez-nous. Nous avons sous les yeux une trop belle preuve de l'efficacité de cette bénédiction. Ce temple magnifique, cette œuvre du pèlerinage commencés il y a dix ans, sans secours humain, au milieu même des sourires de l'incrédulité peut-être, ne sont-ils pas un premier miracle, fruit de vos bénédictions ? Honneur sans doute au zèle, au dévouement habile du prêtre qui ne s'est pas ménagé, qui n'a rien épargné pour arriver au résultat merveilleux que nous constatons en l'admirant. Honneur sans doute encore à la foi ferme et à l'inspiration venues d'en haut, qui ont donné le branle à tout ce beau mouvement religieux ; mais honneur surtout à vous, Sainte-Anne, qui avez tout béni, qui avez délié les cordons de la bourse du riche et plus encore du pauvre peut-être, et qui de toutes ces oboles amassées comme le grain de sable du ri-



vage, avez fait des montants considérables. Continuez à bénir ce pèlerinage, couronnez l'œuvre par de plus éclatants miracles, par des preuves encore plus manifestes de votre toute puissante bonté. Bénissez-nous, misérables pécheurs, qui sommes pourtant vos enfants, voyez nos plaies, nos infirmités dégoûtantes de l'âme et du corps. Oh ! bénissez les pour y apporter la guérison. Bénissez ce diocèse, ces fidèles avec leur clergé, avec leur Evêque. Bénissez ce peuple canadien, dont la dévotion en votre honneur à grandi avec lui et a produit des sanctuaires qui rivalisent avec Sainte-Anne d'Apt, Sainte-Anne d'Auray, et autres ; bénissez-le, ce peuple encore plein de foi, mais que l'infernal semeur de mauvais grains, cherche à infester de l'ivraie de la discorde et des mauvaises doctrines, que l'intempérance et le luxe rongent de concert. Bénissez la Sainte-Eglise Catholique et son illustre Pontife.

La barque de Pierre, est assaillie de violentes tempêtes, soyez, ô Sainte-Anne, soyez avec Jésus, soyez avec Marie, l'étoile lumineuse dans l'obscurité, la sauvegarde au milieu des écueils, la force et la sagesse au milieu des vagues en courroux. Bénissez, oh ! bénissez passagers et pilotes, afin que, grâce à vous, la nef qui nous porte arrive heureusement au port du salut éternel, et comme gage de cette bénédiction si riche de Sainte-Anne, veuillez, Monseigneur, nous donner la vôtre.

---

### PÉLERINAGES

10 juillet. — Le premier pèlerinage organisé venu cette année, à Sainte-Anne, est celui de St-Donat et de St-Gabriel. Pèlerins courageux, les paroissiens de St-Donat

et de St-Gabriel n'ont pas craint la pluie et les mauvais chemins pour venir être à sainte Anne combien ils l'aiment.

MM. les abbés A. Duval et Arthur Leblanc dirigeaient le pèlerinage.

27, 28 *juillet*. — Grand nombre de pèlerins venus des différentes paroisses du diocèse. Plusieurs de ces pèlerins font preuve d'une fois que Dieu ne peut manquer de récompenser. Presque toujours il l'a fait, car le pèlerinage de 20, 30 et 40 lieues que font à pied ces courageux chrétiens est entrepris en action de grâces de faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne.

29 *juillet*. — Pèlerinage de la paroisse de Rimouski.

30 *juillet*. — Pèlerinage des paroissiens de l'Assomption de McNider, de St-Urbic et de St-Moïse conduits par les RR. MM. D. Morisset, J. O. Drapeau et P. Brillant.

31 *juillet*. — Cette année comme par le passé, les paroissiens de Ste-Angèle sont fidèles au rendez-vous. Ils sont arrivés à l'église en procession avec leurs bannières et en chantant des hymnes. sainte Anne a dû leur tenir compte de ce bel acte de foi et de piété.

Il y avait aussi ce jour-là parmi les pèlerins, des Sœurs des Petites-Ecoles et des Sœurs de la Charité avec leurs orphelines.

1er *août*. — Pèlerinage de la paroisse de St-Simon. Braver la distance et le mauvais temps pour venir offrir à sainte Anne le tribut d'amour filial, indique un esprit de religion qu'on ne saurait trop admirer en ce siècle d'indifférence.

Les pèlerins entendent d'abord la messe, puis on leur donne quelques instants de repos pour réparer leurs forces.

De retour à l'église qu'ils ne se lassent pas de regarder, les pèlerins entendent une instruction et reçoivent la bénédiction du Saint-Sacrement.

2 août. — Un nombre considérable de pèlerins isolés.

4 août. — Pèlerinage de la paroisse de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Les enfants de Notre-Dame peuvent-ils ne pas aimer sainte Anne ? Leur programme est le même que celui des pèlerins de St-Simon.

5 août. — Pèlerinage de la ville de Rimouski. Belle manifestation religieuse. M. le Grand-Vicaire Edmond Langevin bénit les statues de l'église.

10 août. — Les paroissiens de St-Anaclet viennent déposer aux pieds de sainte Anne les généreuses résolutions qu'ils ont prises en présence de Notre-Seigneur pendant les solennités des 40 heures.

Nous regrettons de n'avoir pu suivre les pèlerinages afin de donner aux lecteurs du *Messenger* des détails plus complets et plus intéressants. Chaque pèlerinage a sa physionomie particulière, ses petits incidents parfois pleins de charme.

Près de six mille pèlerins ont visité le sanctuaire de la Pointe-au-Père depuis le 26 juillet jusqu'au 3 août inclusivement.

---

### NOUVELLES RELIGIEUSES

Mgr Charles Guay, protonotaire apostolique *ad instar*, est nommé missionnaire de Sainte-Anne de Ristigouche en remplacement du Rév. M. Octave Drapeau qui est chargé de la cure de St-Charles de Caplan devenue vacante par la mort du Rév. M. Napoléon Chrétien.

---

Le R. P. Saché, S. J., prêche actuellement des retraites aux communautés religieuses de Rimouski.

---

Le 17 juillet, les paroissiens de Notre-Dame du Sacré-Cœur ont célébré solennellement la fête du patron de la Société de Tempérance, Saint-Isidore le laboureur.

M. l'abbé A. Gagnon, du Séminaire, a fait le sermon de circonstance.

Après la messe, plus de cinquante chefs de famille sont venus renouveler au pied de la croix leur promesse d'observer fidèlement les règles de la société.

---

LE QUATRIÈME CONGRÈS DES ŒUVRES EUCHARISTIQUES se tiendra, du 9 au 14 décembre prochain, dans la ville de Toulouse, qui est dépositaire des précieux restes et du chef auguste de Saint-Thomas d'Aquin, le docteur Angélique et le chantre inspiré de l'Eucharistie.

Le succès ne sera pas moindre que celui des congrès de Lille, d'Avignon et de Liège. Plusieurs archevêques et évêques de France, de Belgique et d'Espagne ont fait espérer leur présence. Mgr. Duquesnay, archevêque de Cambrai, président du comité permanent des congrès eucharistiques, dirigera les travaux de ces pieuses assemblées, et S. Em. le Cardinal Desprez, archevêque de Toulouse, en aura la haute présidence.

Tous les hommes qui ont au cœur l'amour de la sainte Eucharistie et le zèle de son culte sauront répondre, comme il convient, à cet appel et l'on peut promettre à ceux qui se rendront au congrès de Toulouse, outre le bien à faire, des joies dont ils garderont à jamais le souvenir.

---

### FAVEURS OBTENUES.

M. Z. V. remercie sainte Anne de la guérison de maladies graves qu'elle lui a obtenue ainsi qu'à son mari après avoir fait dire des messes en son honneur.

Reconnaissance à sainte Anne pour guérison et grâces obtenues. Dme A. Brunel. Ware, Mass. E. U.

Guérison obtenue, il y a deux ans, par l'entremise de sainte Anne. Dme Aimée Roy, St-Arsène.

Faveur signalée et guérison. Action de grâces. Christine Rioux et Virginie Hudon, St-Jean de Dieu.

Malade depuis six ans, Mme Octave Boucher, de St-Simon, a été guérie par l'intercession de sainte Anne. Témoignage public de sa reconnaissance.

Guérison subite après une neuvaine commencée en l'honneur de sainte Anne. Action de grâce. C. Pelletier, Fall-River, Mass. E.-U.

Guérie une première fois après une neuvaine faite en l'honneur de sainte Anne, je suis retombée malade, pour avoir négligé d'accomplir ma promesse. Guérie de nouveau après une seconde neuvaine, je remercie sainte Anne de sa grande bonté à mon égard. Dme Jean Chamberland.



### RECOMMANDATIONS.

Malades 215 ; ivrognes 33 ; grâces spéciales 340 ; actions de grâces 132 ; maux d'yeux 67 ; paix dans les familles 45 ; conversions 38 ; vocations 16 ; les bienfaiteurs du pèlerinage.

Permis d'imprimer :

† JEAN, Ev. DE ST G. DE RIMOUSKI.